

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 20 (1918-1919)

Heft: 3

Artikel: Jahresbericht des Bernischen Mittellehrervereins pro 1917/18 = Rapport annuel de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes pour 1917/18

Autor: Bögli / Graf

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

als möglich den lokalen Einflüssen entzogen und in die Hand unabhängiger, sachkundiger Männer gelegt werden. Dass auch dies zur Hebung der Steuermoral beiträgt, liegt auf der Hand.

Der Gesetzesentwurf bringt uns nicht den Idealzustand im Steuerwesen. Er ist eine Kompromissvorlage, die bestimmt ist, die grössten Härten im bernischen Steuerwesen zu beseitigen. Es ist, namentlich unter dem Eindrucke des Abstimmungsergebnisses der Bundessteuerinitiative, auch in unsern Kreisen die Ansicht geäussert worden, die Vorlage sei überholt, man solle sie verwerfen, um dann sofort eine neue, bessere Initiative an die Hand zu nehmen. Ein derartiges Vorgehen müsste jedoch unheilvoll wirken. Jede neue Initiative braucht Zeit; während der nächsten 6 bis 7 Jahre wären wir wieder auf die jetzigen, total unhaltbar gewordenen Zustände angewiesen. Der Steuerdruck müsste in einer Weise gesteigert werden, dass er für die untern und mittlern Volksklassen geradezu unerträglich würde. Dass die Verwerfung des Gesetzes auf unsere im Wurfe liegende Besoldungsreform eine unheilvolle Wirkung hätte, liegt klar zu Tage. Eine richtige, grosszügige Besoldungsreform ist unter der Herrschaft des alten Steuergesetzes unmöglich.

Am 2. Juni 1918 hat sich das Bernervolk mit rund 47,000 gegen 45,000 Stimmen zu Gunsten der Initiative über die direkte Bundessteuer ausgesprochen. Es bekundete damit den Willen, mitzuarbeiten an einer gerechten Verteilung der Lasten, die durch den Krieg unserm Lande erwachsen sind. Die gleiche soziale Gesinnung muss auch auf dem Boden der kantonalen Steuerreform zur Geltung kommen. Der 7. Juli wird zu einem Markstein bernischer Geschichte werden. Möge der Zeiger der Uhr nach vorwärts weisen!

An unsere Kollegen aber richten wir die Mahnung, Mann für Mann zur Urne zu schreiten und **ja** zu stimmen!

Bern, den 15. Juni 1918.

Namens des K. V. des B. L. V.,

Der Präsident:

Siegenthaler.

Der Sekretär:

Graf.

Jahresbericht des Bernischen Mittellehrervereins pro 1917/18.

I. Allgemeines.

Die Hauptarbeit des B. M. V. im abgelaufenen Geschäftsjahre war die Besoldungsbewegung. Diese wurde durch die immer grösser werdende

cantonale de recours sera l'unique instance de recours. La méthode de taxation doit, autant que possible, se soustraire aux influences locales et être confiée à des experts indépendants. Il saute aux yeux que cela contribue également à fortifier la confiance en matières d'impôt.

Le projet de loi ne nous apportera pas la solution idéale pour l'impôt; il est un compromis destiné à écarter les plus grandes rigueurs en matières d'impôt bernois. Sous le coup de l'impression, causée par l'initiative de l'impôt fédéral, nos cercles ont, en particulier, exprimé l'opinion que le projet de loi était suranné et qu'il fallait le rejeter pour entreprendre ensuite immédiatement une nouvelle et meilleure initiative. Pareille manière de procéder exercerait toutefois un effet funeste. Toute nouvelle initiative exige du temps; pendant les 6 ou 7 prochaines années, notre position serait aussi intenable qu'aujourd'hui; la pression de l'impôt devrait être augmentée et serait insupportable aux classes inférieures et moyennes de la population. Il n'y a pas de doute: le rejet de la loi exercerait une funeste influence sur la réforme du traitement à laquelle nous travaillons. Cette juste et importante réforme n'aboutirait jamais sous le règne de l'ancienne loi de l'impôt.

Le 2 juin 1918, le peuple bernois s'est prononcé, par environ 47,000 voix contre 45,000, en faveur de l'impôt fédéral direct, exprimant ainsi sa volonté de collaborer à une juste distribution des charges imposées à notre pays par la grande guerre. Il faut aussi que la même pensée sociale se fasse valoir dans le domaine de la réforme cantonale de l'impôt. Le 7 juillet marquera un jalon de l'histoire bernoise.

Aussi invitons-nous nos collègues à se rendre tous aux urnes pour y déposer un **oui**.

Berne, le 15 juin 1918.

Au nom du C. C. du B. L. V.:

Le président,
Siegenthaler.

Le secrétaire,
Graf.

Rapport annuel de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes pour 1917/18.

I. Généralités.

Le travail essentiel du B. M. V. durant l'exercice écoulé a été la campagne pour les traitements, laquelle est devenue une nécessité urgente,

Teuerung zu einer dringenden Notwendigkeit. Mit Befriedigung können wir konstatieren, dass anfangs November 1917 ein altes Kampfobjekt aus dem Wege geräumt wurde: der Regierungsratsbeschluss vom November 1911 betreffend Reduktion des Staatsbeitrages an die Besoldungen der Mittelschullehrer. Dieser Beschluss war in unsern Kreisen von Anfang an hart und scharf bekämpft worden; mit Recht sah man in ihm eine überaus reaktionäre Massregel, die dem gesamten Schulwesen Schaden zufügte. Wir reichten denn auch Jahr für Jahr unsere Einsprache bei den kompetenten Behörden ein, ohne zunächst viel Gehör zu finden. Erstals die Teuerung immer unheimlicher anschwell und eine gewaltige Geldentwertung einsetzte, hob die Regierung den Beschluss auf. Ob dabei noch politische Motive mitbestimmend waren, entzieht sich unserer Kenntnis. Im Jahre 1918 wird die Besoldungsbewegung weiter schreiten müssen, und namentlich in den Städten werden Ansätze aufgestellt, an die man früher nicht dachte, die aber unter dem Drucke der Teuerung durchaus angemessene sind. Wir hoffen, der bernische Regierungsrat werde diesem Umstande Rechnung tragen und nicht aufs neue auf einen Bremserlass verfallen.

Im übrigen beschäftigten wir uns noch hauptsächlich mit der Reform der Lehramtsschule, sowie mit einigen schweren Interventionsfällen, die uns vom K. V. des B. L. V. überwiesen worden waren.

II. Besoldungsbewegung.

Am 20. Juni 1917 richtete der K. V. an alle Sekundarschulkommissionen eine Eingabe, in der er sie ersuchte, die Besoldungsreglemente im Sinne der Erhöhung zu revidieren. Anlässlich der Bezirksversammlungen zur Besprechung der Gemeindeteuerungszulagen an die Lehrerschaft wurde jeweilen auch der Sekundarlehrer gedacht und für ihre Sache gesprochen. Ueber das Resultat dieser Schritte haben wir schon im Jahresbericht des B. L. V. (Seite 10 u. ff.) berichtet; hier geben wir eine Gegenüberstellung der Besoldungen von Ende 1916 und Ende Mai 1918. Unsere Mitglieder werden konstatieren können, dass mancherorts ein Schritt nach vorwärts getan worden ist, dass aber auch die neuen Besoldungen den wirtschaftlichen Verhältnissen nicht mehr entsprechen.

vu le renchérissement continuuel de la vie. C'est avec satisfaction que nous pouvons constater qu'au début de novembre 1917, nous avons pu nous débarrasser d'un ancien motif de lutte, à savoir du décret gouvernemental de novembre 1911 touchant la réduction de la contribution de l'Etat aux traitements des maîtres aux écoles moyennes. Ce décret avait, dès son application, été combattu vivement par nos organes, et c'est avec raison qu'on voyait en lui une mesure ultra-réactionnaire portant préjudice à la cause de l'école. Année après année, nous fîmes des démarches auprès des autorités compétentes, mais sans grand succès d'abord; ce n'est qu'avec le renchérissement croissant et la dépréciation monétaire que le gouvernement abrogea l'arrêté. Y avait-il pour cela des raisons politiques qui furent déterminantes? Nous ne saurions le dire. En 1918, le mouvement en faveur des traitements fera de nouveaux progrès, et cela surtout dans les villes où des normes sont établies auxquelles on ne pensait pas jusqu'ici, mais qui, sous la pression du renchérissement, n'ont rien d'exorbitant. Espérons que le Conseil-exécutif bernois tiendra compte des circonstances et qu'il ne recourra pas à nouveau à un décret de sabotage.

La réforme de l'Ecole normale supérieure, ainsi que quelques cas d'interventions délicats qui nous furent transmis par le C. C. du B. L. V., furent les tractanda qui absorbèrent ensuite pas mal notre activité.

II. Campagne en faveur des traitements.

En date du 20 juin 1917, le C. C. adressa à toutes les commissions d'école une requête les priant de reviser les règlements sur les traitements dans le sens de l'augmentation. A l'occasion des assemblées de district, convoquées pour discuter des allocations communales de renchérissement au corps enseignant bernois, on pensa aussi au maître secondaire et on en vint à parler de sa situation également. Nous avons déjà consigné les résultats de nos démarches à ce sujet dans le rapport annuel du B. L. V. (pages 10 et 11), où est établi un parallèle entre les traitements de fin 1916 et ceux de fin mai 1918; nos membres pourront constater qu'en maints endroits des résultats ont été obtenus, mais, que d'autre part, les nouveaux traitements ne répondent plus aux conditions économiques.

Besoldungsliste der bernischen Mittelschulen.
Liste des traitements des écoles moyennes du canton de Berne.

No	Schule Ecole	Besoldung auf Ende 1916 Etat du traitement à la fin de l'année 1916					Besoldung auf 31. Mai 1918 Etat du traitement au 31 mai 1918				
		Mini- mum	Alterszulagen Augmentation pour années de service			Maxi- mum	Mini- mum	Alterszulagen Augmentation pour années de service			Maxi- mum
			Betrag Montant	Nach ? Dienst- jahren Tous les ? ans	Maximum nach ? Dienst- jahren Maximum au bout de ? ans			Betrag Montant	Nach ? Dienst- jahren Tous les ? ans	Maximum nach ? Dienst- jahren Maximum au bout de ? ans	
I. Alter Kantonsteil.											
1	Aarberg	3200	2 × 100, 2 × 200	2 und 4	12	3800	3600	4 × 200	2	8	4400
2	Bätterkinden	3000	2 × 200	4	8	3400	3400	2 × 200	4	8	3800
3	Belp.	3200	4 × 200	3	12	4000	3700	5 × 200	3	15	4700
Bern:											
a. Lehrer:											
4	Gymnasium	5000	2 × 300, 1 × 400	4	12	6000	5000	10 × 200	2	20	7000
5	Mädchensekundarschule, obere Abteilung										
6	Knabensekundarschule	4200	2 × 300, 1 × 400	4	12	5200	4200	10 × 200	2	20	6200
7	Progymnasium										
8	Mädchensekundarschule, untere Abteilung	4200	2 × 300, 1 × 400	4	12	5200	4200	10 × 200	2	20	6200
b. Lehrerinnen:											
Mädchensekundarschule,											
	obere Abteilung	3400	2 × 300, 1 × 400	4	12	4400 3800	4000 3200	10 × 200	2	20	6000 5200
	untere Abteilung	2800									
Biel:											
a. Lehrer:											
9	Gymnasium	4400	3 × 400	4	12	5600	5000	12 × 125	1	12	6500
10	Progymnasium	3800	2 × 300, 1 × 400	4	12	4800	4200	12 × 125	1	12	5700
11	Mädchensekundarschule										
b. Lehrerinnen:											
Mädchensekundarschule											
		2800 2600	2 × 300, 1 × 400	4	12	3800 3600	3000	12 × 125	1	12	4500
12	Biglen	3200	3 × 100	5	15	3500	4000	3 × 200	4	12	4600
13	Bolligen	3400	3 × 200	4	12	4000	4000	4 × 250	3	12	5000
14	Boltigen	3000	—	—	—	3000	3400	—	—	—	3400
15	Bözingen	3800	2 × 300, 1 × 400	4	12	4800	4200	12 × 125	1	12	5700
16	Brienz	3200	3 × 200	2	6	3800	3600	4 × 200	2	8	4400
17	Brugg	3000	2 × 200	2	4	3400	3600	3 × 200	3	9	4200
18	Büren a. A.	3300	2 × 200, 1 × 300	5	15	4000	3700	3 × 300	4	12	4600
19	Bümpliz	3400	3 × 200	4	12	4000	4200	3 × 200	4	12	4800
Burgdorf:											
a. Lehrer:											
20	Gymnasium	4400	4 × 300	3	12	5600	5000	8 × 200	2	16	6600
21	Progymnasium	4000	4 × 300	3	12	5200	4400	8 × 200	2	16	6000
	Mädchensekundarschule										
b. Lehrerinnen:											
Mädchensekundarschule											
		2800	4 × 200	3	12	3600	3200	6 × 200	2	12	4400

No	Schule Ecole	Besoldung auf Ende 1916 Etat du traitement à la fin de l'année 1916					Besoldung auf 31. Mai 1918 Etat du traitement au 31 mai 1918				
		Mini- mum	Alterszulagen Augmentation pour années de service			Maxi- mum	Mini- mum	Alterszulagen Augmentation pour années de service			Maxi- mum
			Betrag Montant	Nach ? Dienst- jahren Tous les ? ans	Maximum nach ? Dienst- jahren Maximum au bout de ? ans			Betrag Montant	Nach ? Dienst- jahren Tous les ? ans	Maximum nach ? Dienst- jahren Maximum au bout de ? ans	
22	Erlach	3300	—	—	—	3300	3400	4 × 200	3	12	4200
23	Erlenbach	3000	5 × 200	3	15	4000	3200	5 × 200	2×3+3×2	12	4200
24	Fraubrunnen	3200	4 × 200	3	12	4000	3500	4 × 200	3	12	4300
25	Frutigen	3200	3 × 200	3	9	3800	3800	3 × 200	3	9	4400
26	Grindelwald	3500	3 × 200	4	12	4100	3500	3 × 200	4	12	4100
27	Grosshöchstetten	3400	3 × 200	4	12	4000	3800	5 × 200	3	15	4800
28	Herzogenbuchsee	3400	3 × 200	5	15	4000	3800	4 × 200	5	15	4600
29	Hindelbank	3200	3 × 200	4	12	3800	3400	4 × 250	3	12	4400
30	Huttwil	3200	2 × 200	5	10	3600	3800	2 × 200	3	6	4200
31	Jegenstorf	3000	2 × 200	5	10	3400	3400	2 × 200	5	10	3800
32	Ins	3200	2 × 200	6	12	3600	3500	3 × 300	4	12	4400
33	Interlaken:										
	Lehrer	4000	3 × 400	5	15	5200	4000	3 × 400	5	15	5200
	Lehrerinnen	2800	3 × 400	5	15	4000	2800	3 × 400	5	15	4000
34	Kirchberg	3400	4 × 250	4	16	4400	4000	5 × 200	2	10	5000
35	Kleindietwil	3100	3 × 100	5	15	3400	3400	3 × 100	5	15	3700
36	Koppigen	3200	3 × 100	3	9	3500	3600	3 × 200	3	9	4200
37	Langenthal	3800	4 × 200	5	20	4600	4500	4 × 300	3	12	5700
38	Langnau:										
	Lehrer	3800	3 × 200	5	15	4400	4000	4 × 250	3	12	5000
	Lehrerinnen	2900	3 × 200	5	15	3500	3100	4 × 250	3	12	4100
39	Laupen	3000	3 × 200	4	12	3600	3600	4 × 100	2	8	4000
40	Lauterbrunnen	3400	3 × 200	4	12	4000	3600	3 × 200	4	12	4200
41	Lengnau	3000	3 × 200	2	6	3600	3600	3 × 200	2	6	4200
42	Lützelflüh	3400	4 × 200	4	16	4200	3600	4 × 200	4	16	4400
43	Lyss	3500	3 × 100	5	15	3800	3800	3 × 150	3	9	4250
44	Madretsch	3400	3 × 200	4	12	4000	4000	3 × 200	4	12	4600
45	Meiringen	3300	3 × 300	4	12	4200	3600	3 × 300	4	12	4500
46	Mühleberg	3200	2 × 200	4	8	3600	3500	3 × 200	3	9	4100
47	Münchenbuchsee	3200	3 × 200	4	12	3800	3400	4 × 250	3	12	4400
48	Münsingen	3400	2 × 300	5	10	4000	3800	2 × 300	5	10	4400
49	Neuenegg	3000	3 × 200	3	9	3600	3400	3 × 200	2	6	4000
50	Nidau	3600	8 × 100	1	8	4400	4000	10 × 100	1	10	5000
51	Niederbipp	2800	2 × 200	5	10	3200	3600	4 × 100	2	8	4000
52	Oberburg	3500	2 × 200	3	6	3900	4100	2 × 200, 1 × 300	3	9	4800
53	Oberdiessbach	3400	4 × 200	4	16	4200	3800	4 × 250	3	12	4800
54	Oberhofen-Hilterfingen	3400	4 × 150	4	16	4000	3800	4 × 200	3	12	4600
55	Pieterlen	3000	4 × 200	3	12	3800	3200	4 × 200	3	12	4000

No	Schule Ecole	Besoldung auf Ende 1916 <i>Etat du traitement à la fin de l'année 1916</i>					Besoldung auf 31. Mai 1918 <i>Etat du traitement au 31 mai 1918</i>				
		Mini- mum	Alterszulagen <i>Augmentation pour années de service</i>			Maxi- mum	Mini- mum	Alterszulagen <i>Augmentation pour années de service</i>			Ma- xi- mum
			Betrag <i>Montant</i>	Nach ? Dienst- jahren <i>Tous les ? ans</i>	Maximum nach ? Dienst- jahren <i>Maximum au bout de ? ans</i>			Betrag <i>Montant</i>	Nach ? Dienst- jahren <i>Tous les ? ans</i>	Maximum nach ? Dienst- jahren <i>Maximum au bout de ? ans</i>	
56	Rapperswil	3000	3 × 200	4	12	3600	3400	3 × 200	4	12	40
57	Riggisberg	3200	4 × 100	3	12	3600	3600	3 × 200	4	12	42
58	Saanen	3200	3 × 200	3	9	3800	3200	3 × 200	3	9	38
59	Signau	3200	3 × 200	4	12	3800	3400	3 × 200	4	12	40
60	Sigriswil	3200	3 × 200	3	9	3800	3200	3 × 200	3	9	38
61	Spiez	3600	4 × 200	4	16	4400	4200	4 × 200	4	16	50
62	Sumiswald	3000	4 × 100	4	16	3400	3400	4 × 150	4	16	40
63	Schüpfen	3200	2 × 200	4	8	3600	3600	3 × 200	4	12	42
64	Schwarzenburg	3000	2 × 200	3	6	3400	3600	3 × 200	3	9	42
65	Steffisburg	3400	5 × 200	4	20	4400	3800	5 × 200	4	20	48
66	Strättligen	3000	3 × 200	4	12	3600	3800	4 × 200	3	12	46
67	Thierachern	3000	2 × 200	4	8	3400	3200	3 × 200	4	12	38
	Thun:										
	a. Lehrer:										
68	Progymnasium	4000	4 × 200	4	16	4800	4300	4 × 300	3	12	55
69	Mädchensekundarschule										
	b. Lehrerinnen:										
	Mädchensekundarschule	2700	4 × 150	4	16	3600	3000	4 × 250	3	12	40
70	Twann	3200	—	—	—	3200	3400	3 × 200	2	6	40
71	Uetendorf	3200	4 × 100	3	12	3600	3400	4 × 150	3	12	40
72	Uetligen	3200	3 × 200	4	12	3800	3600	4 × 200	3	12	40
73	Unterseen	3400	3 × 200	4	12	4000	3800	4 × 200	3	12	40
74	Utzenstorf	3400	2 × 200	5	10	3800	3600	4 × 200	3	12	40
75	Wangen a. A.	3500	—	—	—	3500	3500	3 × 250	3	9	40
76	Wasen	3000	4 × 100	4	16	3400	3400	4 × 150	4	16	40
77	Wattenwil	3200	Keine bestimmten				3600	3 × 200	4	12	40
78	Wichtrach	3200	2 × 200	4	8	3600	4000	3 × 200	4	12	40
79	Wiedlisbach	3200	3 × 200	5	15	3800	3500	3 × 200	4	12	40
80	Wilderswil	3500	3 × 200	3	9	4100	3700	3 × 200	3	9	40
81	Wimmis	3100	4 × 100	4	16	3500	4000	—	—	—	40
82	Wynigen	3200	2 × 200	5	10	3600	3200	2 × 200	5	10	30
83	Worb	3300	1 × 200, 2 × 150	4	12	3800	3800	5 × 200	2	10	40
84	Zollbrück	3000	1 × 200	5	—	3200	3800	3 × 200	3	9	40
85	Zweisimmen	3600	2 × 200	4	8	4000	3600	2 × 200	4	8	40

Schule Ecole	Besoldung auf Ende 1916 Etat du traitement à la fin de l'année 1916					Besoldung auf 31. Mai 1918 Etat du traitement au 31 mai 1918				
	Mini- mum	Alterszulagen Augmentation pour années de service			Maxi- mum	Mini- mum	Alterszulagen Augmentation pour années de service			Maxi- mum
		Betrag Montant	Nach ? Dienst- jahren Tous les ? ans	Maximum nach ? Dienst- jahren Maximum au bout de ? ans			Betrag Montant	Nach ? Dienst- jahren Tous les ? ans	Maximum nach ? Dienst- jahren Maximum au bout de ? ans	
II. Neuer Kantonsteil.										
Bassecourt	2800	3 × 200	3	9	3400	2800	3 × 200	3	9	3400
Bonfol	3100	—	—	—	3100	3300	—	—	—	3300
Cheveney	2600	—	—	—	2600	3000	—	—	—	3000
Corgémont	3000	5 × 100	2	10	3500	3600	6 × 100	2	12	4200
Delémont:										
a. Maitres:										
Progymnase	3600	4 × 200	3	12	4400	4400	4 × 300	3	12	5600
Ecole secondaire	3600	3 × 200, 1 × 300	3	12	4500					
b. Maitresses:										
Ecole secondaire	2600 2700 3300	Pas d'échelle				3200	4 × 250	3	12	4200
Grellingen	3200	—	—	—	3200	3400	4 × 100	4	16	8003
Laufen	3600	4 × 100	4	16	4000	4000	4 × 100	4	16	4400
Moutier:										
Maitres	3600	4 × 200	3	12	4400	4000	4 × 200	3	12	4800
Maitresses	2600	4 × 200	3	12	3400	3000	4 × 200	3	12	3800
Neuveville:										
Progymnase et Ecole secondaire des filles:										
Maitres	3200	3 × 200	3	9	3800	3400	3 × 200	3	9	4000
Maitresses	2600 2400	—	—	—	2600 2400	2200	3 × 200	3	9	2800
Le Noirmont	3000	—	—	—	3000	3400	—	—	—	3400
Porrentruy:										
a. Maitres:										
Ecole cantonale	4100	3 × 300	4	12	5000	4100	3 × 300	4	12	5000
Ecole secondaire	3600	3 × 200, 1 × 300	3	12	4500	3600	4 × 300	3	12	4800
b. Maitresses:										
Ecole secondaire	2600	3 × 200, 1 × 300	3	12	3500	2600	4 × 300	3	12	3800
Reconvilier	3000	4 × 200	4	16	3800	3000	2 × 200, 2 × 400	—	10	4200
Saignelégier:										
Maitres	3200	4 × 200	3	12	4000	3600	4 × 250	3	12	4600
Maitresses	2600	4 × 200	3	12	3400	2600	4 × 200	3	12	3400
St-Imier:										
Maitres	3600	4 × 200	4	16	4400	3600	4 × 200	4	16	4400
Maitresses	2400	4 × 200	4	16	3200	2400	4 × 200	4	16	3200
Tavannes	3400	4 × 200	3	12	4200	3800	4 × 200	3	12	4600
Tramelan-dessus	3500	3 × 200, 1 × 100	3	12	4200	3800	5 × 200	3	15	4800
Vendlincourt	2600	—	—	—	2600	3000	—	—	—	3000

Das Vorgehen im Jahre 1918 ist charakterisiert durch den Versuch, die Materie der Teuerungszulagen an die Lehrerschaft gesetzlich zu regeln. Vor dem Grossen Rat liegt ein Gesetzesentwurf des Regierungsrates, der vorsieht:

- a. An verheiratete Lehrkräfte eine Zulage von Fr. 600, dazu Fr. 100 für jedes Kind unter 18 Jahren; an ledige Lehrkräfte eine Zulage von Fr. 400.
- b. Die Kosten dieser Zulagen werden von Staat und Gemeinden zu gleichen Teilen getragen.
- c. Teuerungszulagen, Besoldungserhöhungen, Alterszulagen, die seit 1. Januar 1916 in Kraft getreten sind, können angerechnet werden.

Diese letztere Bestimmung hat namentlich in Kreisen der Mittellehrer viel Unmut erregt; es fielen Worte wie: «Die Mittelschule wird durch den Entwurf gar nicht mehr betroffen.» Das ist nun ein Grundirrtum. Nach der Kostenberechnung der Unterrichtsdirektion, die auf einer Zulage von Fr. 600 resp. Fr. 400 fusst, ergibt sich für die Mittelschule, dass der Staat seinen Beitrag an die Mittelschulen wie folgt berechnet:

450 Familien à Fr. 600	Fr. 270,000
900 Kinder à Fr. 100	» 90,000
300 Lehrerinnen und ledige Lehrer à Fr. 400	» 120,000
30 zu Unterstützende à Fr. 100	» 3,000
200 Arbeitsschulklassen à Fr. 50	» 10,000

Zusammen Fr. 493,000

Davon zu Lasten des Staates die Hälfte Fr. 246,500

An diese Summe hat der Staat durch Besoldungserhöhungen in den Jahren 1916 und 1917 bereits aufgebracht » 131,177

Mithin hat er noch aufzubringen . Fr. 115,323

Mittelschulen total Fr. 115,323

Gelingt es uns, die Grundzulage auf Fr. 800 resp. 500 zu erhöhen, so kommen dazu noch Fr. 120,000, die von Staat und Gemeinde zu je 50 % zu tragen sind. Wir dürfen auch nicht vergessen, dass die Berechnung der Teuerungszulagen bei Beamten und Angestellten auf Grund von Besoldungsgesetzen berechnet wurden, die vor dem Kriege in Kraft getreten waren. Es sollten deshalb alle Anstrengungen gemacht werden, um die Grundzulage zu erhöhen. Unbilligkeiten und Härten, die in dem Gesetze noch bleiben, können am besten auf dem Boden der Gemeinden ausgeglichen werden. Der K. V. hat deshalb beschlossen, auch dieses Jahr eine

La tentative de régler légalement la question des allocations de renchérissement au corps enseignant caractérise le procédé de l'exercice 1918. Un projet de loi du Conseil-exécutif, déposé au Grand Conseil, prévoit:

- a. une allocation de fr. 600 pour mariés, plus fr. 100 pour chaque enfant au-dessous de 18 ans; une allocation de fr. 400 pour célibataires;
- b. le support à parts égales des frais de ces allocations entre l'état et les communes;
- c. la prise en considération des allocations de renchérissement, augmentations de traitement et indemnités pour années de service qui sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1916.

Cette dernière disposition a provoqué beaucoup de mauvaise humeur parmi les maîtres secondaires surtout. «L'école moyenne, disait-on, n'est plus visée par le projet.» C'est là une grande erreur. D'après l'estimation des frais de la Direction de l'instruction publique, basée sur des allocations de fr. 600 et fr. 400 respectivement, il résulte pour l'école moyenne que l'Etat calcule comme suit sa contribution aux écoles moyennes:

450 familles à fr. 600	fr. 270,000
900 enfants à fr. 100	» 90,000
300 institutrices et instituteurs célibataires à fr. 400	» 120,000
30 assistés à fr. 100	» 3,000
200 classes d'ouvrages à fr. 50	» 10,000
Total	fr. 493,000

Dont la moitié à la charge de l'Etat fr. 246,500

Sur cette somme, l'Etat a déjà versé en augmentations de traitement pour 1916 et 1917 » 131,177

Il aura donc encore à fournir aux frais fr. 115,323

Total pour l'école moyenne fr. 115,323

Si nous parvenons à fixer l'allocation minimum respectivement à fr. 800 et fr. 500, il faudra encore ajouter à la somme ci-dessus fr. 120,000 à partager à raison de 50 % entre l'Etat et la commune. Il ne faut pas oublier non plus que l'estimation des allocations aux fonctionnaires et employés est fondée sur des lois concernant le traitement entrées en vigueur avant la guerre. Aussi devrait-on mettre tout en œuvre pour augmenter les normes des allocations. Les injustices et rigueurs que renferme encore la loi pourront être écartées le mieux sur le terrain communal. Le C. C. a donc décidé d'adresser cette année aussi une requête aux commissions d'école pour les prier d'adapter à nouveau leurs règlements touchant les traitements aux conditions économiques actuelles.

Eingabe an alle Schulkommissionen zu richten, die diese ersucht, ihre Besoldungsreglemente neuerdings den veränderten wirtschaftlichen Verhältnissen anzupassen.

Im abgelaufenen Geschäftsjahre ist ein Fall vorgekommen, der den Besoldungsnachgenuss im Sterbequartal betraf. Die betreffende Gemeinde — es war Bern — hat auf das Gesuch unserer Sektion Mittelland die Stellvertretungskosten übernommen, so dass die Witwe den vollen Gehalt während drei Monaten nach dem Tode ihres Mannes erhielt. Gleich handelte auch die Gemeinde Herzogenbuchsee gegenüber der Witwe unseres leider zu früh verstorbenen Kollegen Eichenberger. So wird nach und nach die Frage des Besoldungsnachgenusses durch das Entgegenkommen der Gemeinden in günstigem Sinne gelöst; wir dürfen aber nicht ruhen, bis auch der Staat seine 50 % der Stellvertretungskosten übernimmt.

III. Reform der Lehramtsschule.

Es ist nicht das erste Mal, dass wir über diesen Gegenstand referieren; seit 1911 erscheint er regelmässig in unsern Jahresberichten. Auch heute ist die Frage noch nicht vollständig gelöst; immerhin liegen nun die Ergebnisse der Beratungen einer staatlichen Kommission vor uns, an deren Hand wir die hauptsächlichsten Reformpunkte hervorheben können.

Am 26. Mai 1917 tagte in der Hochschule Bern unter dem Vorsitz von Herrn Unterrichtsdirektor Lohner die Versammlung der Dozenten der Lehramtsschule, der Patentprüfungskommission für Sekundarlehrer des deutschen Kantons teils und der Aufsichtskommission der Lehramtsschule. Die Versammlung beschloss grundsätzlich, auf die Reform einzutreten und wählte zur Einbringung geeigneter Vorschläge eine Subkommission. Diese bestand aus folgenden Herren: Prof. Dr. Forster, Präsident, Lehrersekretär Graf, Sekretär, Prof. Dr. von Greyerz, Prof. Dr. Huber, Prof. Dr. Jaberg, Prof. Dr. Häberlin, Seminarleiter Dr. Zürcher und Sekundarschulinspektor Dr. Schrag. Von dem Gange und dem Stande der Verhandlungen wurde der K. V. regelmässig durch den Zentralsekretär unterrichtet. Leider müssen wir konstatieren, dass unsere Kollegen im Jura nicht genügend zur Ausübung ihres Mitspracherechtes gekommen sind. Der Fehler liegt darin, dass die französische Prüfungskommission nicht zu der Sitzung vom 26. Mai 1917 einberufen wurde. Nachträglich werden unsere jurassischen Kollegen noch Gelegenheit erhalten, ihren Standpunkt zu wahren, denn der Reglementsentwurf geht zunächst zur Begutachtung

Pendant le dernier exercice, il est survenu un cas concernant la jouissance du traitement pendant le trimestre suivant le décès. La commune en question — c'était Berne — a, sur l'invitation de la section du Mittelland, pris à sa charge les frais de remplacement, de sorte que la veuve toucha le traitement complet pendant les trois mois qui suivirent le décès de son mari. La commune de Herzogenbuchsee a agi de même envers la veuve de notre collègue, M. Eichenberger, dont nous déplorons le départ prématuré. Petit à petit, le problème du traitement après décès se trouve solutionné dans un sens favorable par les avances des communes; nous n'aurons pas de repos, toutefois, jusqu'au moment où l'Etat acceptera de prendre sur lui le 50 % des frais de remplacement.

III. Réforme de l'Ecole normale supérieure.

Ce n'est pas la première fois que nous parlons de ce sujet: depuis 1911, il en est régulièrement fait mention dans nos rapports de gestion. A cette heure, la question n'a pas encore été complètement résolue; toutefois nous possédons maintenant les résultats des délibérations d'une commission de l'Etat, d'après lesquels nous pouvons relever les points essentiels de la réforme.

Le 26 mai 1917, il a été tenu à l'université de Berne, sous la présidence de M. Lohner, directeur de l'instruction publique, une assemblée des docents de l'Ecole normale supérieure, des membres de la commission de l'examen secondaire de l'ancien canton et de la commission de surveillance de la faculté pédagogique. L'assemblée se prononça en principe pour la réforme et chargea une sous-commission de lui présenter des propositions à ce sujet. Celle-ci se compose de M. prof. Dr Forster, président, de M. Graf, secrétaire du B. L. V., comme secrétaire, de MM. prof. Dr de Greyerz, prof. Dr Huber, prof. Dr Jaberg, prof. Dr Häberlin, Dr Zürcher, directeur de séminaire, et Dr Schrag, inspecteur secondaire. Le C. C. fut régulièrement mis au courant des décisions de cette assemblée par le secrétaire central. Malheureusement, nous sommes obligés de constater que nos collègues jurassiens n'ont pu suffisamment prendre part aux débats, du fait que la commission française d'examen ne fut pas convoquée à la séance du 26 mai 1917. Nos collègues du Jura auront cependant encore l'occasion de défendre leur point de vue, car le projet de règlement sera sous peu soumis à l'appréciation de la commission française d'examen. Afin que nos membres

an die französische Prüfungskommission. Um unsere Mitglieder von dem Resultate der Verhandlungen in Kenntnis zu setzen, veröffentlichen wir im Anhang den offiziellen Bericht der Subkommission an die Unterrichtsdirektion.

IV. Tätigkeitsbericht der Organe des B. M. V.

1. Die Hauptversammlung.

Infolge der schlechten Zugverbindungen und der erhöhten Fahrpreise beschloss der K. V. im Einverständnis mit den Sektionsvorständen, die diesjährige Hauptversammlung ausfallen zu lassen.

2. Die Delegiertenversammlung.

Sie fand Samstag den 26. Mai im Gesellschaftshaus zu Maulbeerbaum in Bern statt. Ausser den statutarischen Geschäften behandelte sie die Zeugnisfrage, die Frage der Lehrmittel für den fremdsprachlichen Unterricht, die ökonomische Stellung der Mittellehrer und die Reform der Lehramtsschule. Wir haben über die Verhandlungen im Korrespondenzblatt vom 20. Juni 1917 Bericht erstattet, so dass wir uns an dieser Stelle weiterer Ausführungen enthalten können.

3. Die Sektionen.

Ueber den Mitgliederbestand auf 31. März 1918 gibt folgende Tabelle Auskunft.

Sektion	Mittel-lehrer	Mittel-lehrerinnen	Sonstige Mitglieder	Total
Oberland	86	10	—	96
Mittelland	187	51	—	238
Emmental	36	1	1	38
Oberaargau	73	3	—	76
Seeland	106	11	—	117
Jura	95	24	—	119
Total	583	100	1	684

Der letzte Ausweis (31. März 1917) verzeigt:
 Mittellehrer 542
 Mittellehrerinnen 97
 Sonstige Mitglieder 7
 Total 646

Die Zunahme beträgt also 38 Mitglieder. Leider stimmt dieser Ausweis immer noch nicht mit dem des B. L. V. Dort werden aufgeführt:
 Mittellehrer 553
 Mittellehrerinnen 99
 Total 652

soient mis au courant du résultat des délibérations, nous publions ci-après le rapport officiel que la sous-commission a adressé à la Direction de l'instruction publique.

IV. Rapport sur l'activité des organes du B. M. V.

1. Assemblée générale.

Ensuite de la mauvaise correspondance des trains et de la hausse du prix des billets, le C. C. a, d'accord avec les comités de section, décidé que l'assemblée de cette année n'aurait pas lieu.

2. Assemblée des délégués.

Elle fut tenue le 26 mai, au Restaurant du Mûrier (Maulbeerbaum), à Berne. Outre les affaires statutaires, elle traita la question des bulletins, le problème des moyens d'enseignement pour les langues étrangères, la situation économique des maîtres aux écoles moyennes et la réforme de l'Ecole normale supérieure. Nous avons présenté un rapport sur les délibérations dans le Bulletin du 20 juin 1917, de sorte que nous nous dispensons ici d'en parler plus longuement.

3. Sections.

La tablelle suivante renseigne sur l'état des membres au 31 mars 1918:

Section	Maîtres aux écoles moyennes	Maîtresses aux écoles moyennes	Autres membres	Total
Oberland	86	10	—	96
Mittelland	187	51	—	238
Emmental	36	1	1	38
Haut-Argovie	73	3	—	76
Seeland	106	11	—	117
Jura	95	24	—	119
Total	583	100	1	684

Le dernier état (31 mars 1917) indique:
 542 maîtres aux écoles moyennes,
 97 maîtresses aux écoles moyennes,
 7 autres membres,
 soit 646 au total.

L'accroissement comporte donc 38 membres. Malheureusement, ce chiffre ne correspond pas encore avec celui du B. L. V. qui comporte:
 553 maîtres aux écoles moyennes,
 99 maîtresses aux écoles moyennes,
 soit 652 en tout.

Die Differenz von 31 Mitgliedern kann nur daherrühren, dass einzelne Mitglieder sich weigern, den Sektionsbeitrag für den B. L. V. zu bezahlen und dann wohl auf der Liste des B. M. V., nicht aber auf der des B. L. V. figurieren. Es sei an dieser Stelle daran erinnert, dass gemäss Uebereinkommen von 1915 alle Mitglieder des B. M. V. dem B. L. V. mit *gleichen Rechten und gleichen Pflichten* wie die Primarlehrer angehören. Umgekehrt darf der B. L. V. keinen Mittellehrer aufnehmen, der nicht dem B. M. V. angehört. Das Abkommen ist also auf Gegenseitigkeit gegründet und sollte beiderseits ehrlich gehalten werden. Die Differenzen sollten nun einmal endgültig verschwinden, und wir behalten uns vor, den Sektionsvorständen durch ein Zirkular die nähern Weisungen zu erteilen.

Ueber die Tätigkeit der Sektionen im abgelaufenen Geschäftsjahre sei folgendes mitgeteilt:

a. Oberland.

Der Vorstand hielt eine, die Sektion zwei Sitzungen ab: Verhandlungsgegenstände: Lehrmittel für den Unterricht im Französischen (Dr. Huber, Thun); Bestrebungen des B. M. V. in den letzten zehn Jahren (Siegenthaler, Zweisimmen); Akustik und Transponiermethode (Krenger, Interlaken).

b. Mittelland.

Sitzungen des Vorstandes: 3; Versammlungen der Sektion: 3. Verhandlungsgegenstände: Besoldungsbewegung; statutarische Jahresgeschäfte; Referat Born, Knabensekundarschule; über die Schriftfrage an den bernischen Mittelschulen. Die Sektion stellt das Postulat auf, es sollte nicht nur an den Mittelschulen, sondern auch an den Primarschulen eine einheitliche Schreibschrift eingeführt werden.

c. Emmental.

Sitzungen des Vorstandes: 5; Versammlungen der Sektion: 5. Verhandlungsgegenstände: Vereinheitlichung der Lehrmittel im fremdsprachlichen Unterricht (Gasser, Münsingen); Veteranenfeier zu Ehren des zurücktretenden Herrn Schaffer, Langnau; geologische Exkursion (Leitung: Herr Dr. Nussbaum, Seminarlehrer, Hofwil); Hexenkessel des Balkans (Dr. Ruchti, Langnau); Besoldungsfrage (Ständer, Grosshöchstetten).

d. Oberaargau.

Versammlungen der Sektion: 2. Verhandlungsgegenstände: Schulzeugnisse (Blaser, Langenthal); Lehrmittel für den Unterricht im Französischen (Gasser, Münsingen); aus der Geschichte des schweizerischen Asylrechts (Streit, Langenthal).

La différence de 31 membres ne peut provenir que du fait que quelques membres se refusent de payer la cotisation à la section du B. L. V. et figurent ainsi non pas sur la liste du B. L. V., mais bien sur celle du B. M. V. Rappelons ici qu'aux termes du compromis de 1915, tous les membres du B. M. V. appartiennent au B. L. V. et y ont *les mêmes droits et les mêmes obligations* que les instituteurs primaires. En revanche, le B. L. V. ne doit accueillir aucun maître secondaire qui ne fasse point partie du B. M. V. Le compromis est donc fondé sur la réciprocité et devrait être respecté par les deux parties. Cet état de choses devrait une fois pour toutes disparaître; aussi nous réservons-nous de donner à ce sujet, par circulaire, de plus amples instructions aux comités de section.

Voici ce que nous relevons sur l'activité des sections pendant le dernier exercice:

a. Oberland.

Le comité a tenu une séance; la section, deux. Tractanda: moyens d'enseignement pour le français (Dr Huber, Thoune); activité du B. M. V. durant les dix dernières années (Siegenthaler, Zweisimmen); de l'acoustique et de la méthode de transposition (Krenger, Interlaken).

b. Mittelland.

Séances du comité: 3; assemblées synodales: 3. Sujets traités: mouvement en faveur du traitement; affaires statutaires annuelles; rapport de M. Born, école secondaire des garçons; de l'écriture aux écoles moyennes bernoises. La section présente le postulat suivant: l'unification de l'écriture ne devrait pas seulement être introduite à l'école moyenne, mais aussi à l'école primaire.

c. Emmental.

Séances du comité: 5; assemblées de la section: 5. Questions traitées: unification des moyens d'enseignement pour la langue étrangère (Gasser, Münsingen); fête des vétérans en l'honneur de la retraite de M. Schaffer, Langnau; excursion géologique (sous la conduite de M. le Dr Nussbaum, professeur au séminaire de Hofwil); la boîte de Pandore des Balkans (Dr Ruchti, Langnau); question des traitements (Ständer, Grosshöchstetten).

d. Haute-Argovie.

Assemblées de la section: 2. Sujet traités: les bulletins scolaires (Blaser, Langenthal); moyens d'enseignement pour le français (Gasser, Münsingen); de l'histoire du droit d'asile suisse (Streit, Langenthal).

e. Seeland.

Vorstandssitzungen: 4; Sektionsversammlungen: 2. Verhandlungsgegenstände: Staatsbürgerlicher Unterricht (Balmer, Progymnasiallehrer, Biel); Heilmann und die Schweizer Gesandten in Wien 1815 (Schmid-Lohner, Biel).

f. Jura.

Vorstandssitzungen: 3; Sektionsversammlungen: 2. Verhandlungsgegenstände: Die nationale Aufgabe des Sekundarschulunterrichts; die Ausbildung der jurassischen Sekundarlehrer; Besoldungserhöhung.

Zum Arbeitsprogramm schlägt die Sektion vor: Frage der Ruhegehälter; der Deutschunterricht an den jurassischen Sekundarschulen.

4. Der Kantonalvorstand.

Der K. V. hielt im vergangenen Jahre fünf Sitzungen ab. Besoldungs- und Interventionsfragen bildeten die hauptsächlichsten Verhandlungsgegenstände. Wir hatten im vergangenen Jahre drei Interventionsfälle zu prüfen und dem K. V. des B. M. V. unser Gutachten abzugeben. Im fernern verfassten wir die durch die Beschlüsse der Delegiertenversammlung notwendig gewordenen Eingaben über die Vereinheitlichung der Schulzeugnisse und der Lehrmittel im fremdsprachlichen Unterricht. Die Direktion des Unterrichtswesens antwortete auf unsere Eingabe betreffend Vereinheitlichung der Zeugnisse, dass sie diese Frage der erweiterten Schulinspektorenvereinigung zugewiesen habe. Auf die Eingabe betreffend Lehrmittel im fremdsprachlichen Unterricht haben wir noch keine Antwort erhalten.

5. Das ständige Sekretariat.

Der Sekretär nahm an allen Sitzungen des K. V. teil. Er verfasste im Auftrage des Vorstandes die Eingabe an die Sekundarschulkommissionen und besorgte deren Expedition.

6. Schluss.

Die Not der Zeit hat unsere Organisation gezwungen, sich grösstenteils mit materiellen Fragen zu beschäftigen. Auch das kommende Jahr wird noch im Banne der Besoldungsbewegung stehen. In der Zukunft aber harren grosse, ideelle Fragen ihrer Lösung. Am 11. Mai 1918 hat die Delegiertenversammlung des B. L. V. grundsätzlich beschlossen, eine Revision der gesamten bernischen Schulgesetzgebung anzustreben. Damit wird auch die Frage der Revision des Sekundarschulgesetzes wieder ins Rollen

e. Seeland.

Séances de comité: 4; assemblées synodales: 2. Questions traités: instruction civique (Balmer, maître au progymnase de Bienne); Heilmann et les ambassadeurs suisses à Vienne en 1815 (Schmid-Lohner, Biepne).

f. Jura.

Séances de comité: 3; assemblées synodales: 2. Rapports: la tâche nationale de l'enseignement secondaire; formation des maîtres secondaires jurassiens; augmentation des traitements.

La section propose les sujets suivants pour le programme d'activité: question des pensions de retraite; enseignement de l'allemand aux écoles secondaires jurassiennes.

4. Comité central.

Le C. C. a tenu l'année dernière cinq séances. Les questions de traitement et d'intervention formèrent les objets principaux de ses délibérations. Nous eûmes à examiner trois cas d'intervention et à présenter notre préavis au C. C. du B. M. V. En outre, nous élaborâmes, ensuite des décisions de l'assemblée des délégués, les requêtes urgentes touchant l'unification des bulletins scolaires et des moyens d'enseignement pour la langue étrangère. La Direction de l'instruction publique, répondant à notre demande sur l'unification des bulletins, nous dit qu'elle avait transmis cette question à la réunion plénière des inspecteurs d'école. La réponse au sujet des moyens d'enseignement pour la langue étrangère ne nous est pas encore parvenue.

5. Secrétariat central.

Le secrétaire prit part à toutes les séances du C. C. Il rédigea, sur l'ordre du comité, la requête à l'adresse des commissions d'école secondaire et se chargea de son expédition.

6. Conclusion.

Les nécessités de l'heure ont contraint notre organisation à s'occuper essentiellement de questions matérielles. L'année qui vient sera encore consacré à la campagne en faveur des traitements. D'importantes questions d'ordre idéal attendent leur solution avec impatience. En date du 11 mai 1918, l'assemblée des délégués du B. L. V. a décidé, en principe, de viser à la revision de toute la législation scolaire, revision qui entraînera celle des lois sur l'école secondaire et qui occupera derechef les esprits. Il est donc du devoir du

kommen und die Geister beschäftigen. Aufgabe des B. M. V. ist es alsdann, die Thesen von 1913 zu überprüfen und mit den veränderten Zeiten in Einklang zu bringen.

Namens des Kantonalvorstandes des B. M. V.:

Der Präsident: *Der Sekretär i. V.:*
Dr. Bögli. Graf.

Anhang zum Jahresbericht des B. M. V.

Bericht der Subkommission für Reform der Lehramtsschule

an die Direktion des Unterrichtswesens des Kantons Bern.

Am 26. Mai 1917 tagten in der Hochschule Bern die Dozenten und die Aufsichtskommission der Lehramtsschule, sowie die Patentprüfungskommission für Sekundarlehrer zur Besprechung der Reform der Lehramtsschule. An dieser Sitzung wurde eine Subkommission ernannt, der folgende Herren angehören: Prof. Dr. Forster, Präsident, Prof. Dr. von Greyerz, Prof. Dr. Jaberg, Prof. Dr. Huber, Prof. Dr. Häberlin, Seminardirektor Dr. Zürcher, Sekundarschulinspektor Dr. Schrag, Lehrersekretär Graf. Später kam noch dazu Herr Dr. Koby, Rektor der Kantonsschule Pruntrut. Zur redaktionellen Bereinigung der Beschlüsse wurde eine Redaktionskommission eingesetzt, bestehend aus den Herren Dr. Schrag, Dr. Zürcher, Prof. Dr. v. Greyerz und Graf.

Die Subkommission erledigte ihre Aufgabe in acht, die Redaktionskommission in drei Sitzungen. Als Resultat ihrer Beratungen übermittelt sie Ihrer Behörde:

1. Den Entwurf zu einem Reglement für die Patentprüfungen von Sekundarlehrern im Kanton Bern.
2. Den Entwurf zu einem Studienplan für die Studierenden des Lehramtes an der Hochschule Bern.

Bevor wir auf die beiden Entwürfe eintreten, erlauben wir uns folgende grundsätzliche Bemerkung:

Die Kommission war bei ihren Beratungen gebunden an die Weisung der Unterrichtsdirektion. Diese ging dahin, dass die Zahl der Studiensemester nicht erhöht werden dürfe, und dass keine grösseren finanziellen Leistungen erforderlich würden. Wir müssen ausdrücklich feststellen, dass diese beiden Weisungen unsere Arbeit sehr erschwerten. Jede grosszügige Reform der Lehramtsschule verlangt ohne weiteres die Ansetzung von sechs Studiensemestern und die

B. M. V. de soumettre les conclusions de 1913 à un examen et de les mettre en harmonie avec les temps nouveaux.

Au nom du Comité central du B. M. V.:

Le président, *Le secrétaire ad int.,*
Dr Bögli. Graf.

Supplément au rapport annuel du B. M. V.

Rapport de la sous-commission pour la réforme de l'Ecole normale supérieure

à l'adresse de la Direction de l'instruction publique
du canton de Berne.

En date du 26 mai 1917, les docents et la commission de surveillance de l'Ecole normale supérieure, ainsi que la commission d'examen pour l'obtention du brevet secondaire, se réunirent à l'Université de Berne pour délibérer sur la réforme de l'Ecole normale supérieure. Une sous-commission fut nommée à cette séance. En font partie: MM. prof. Dr Forster, président, prof. Dr de Greyerz, prof. Dr Jaberg, prof. Dr Huber, prof. Dr Häberlin, Dr Zürcher, directeur de séminaire, Dr Schrag, inspecteur secondaire, et O. Graf, secrétaire des instituteurs. On y adjoignit encore, plus tard, M. Dr Koby, recteur de l'Ecole cantonale de Porrentruy. Une commission de rédaction, composée de MM. Dr Schrag, Dr Zürcher, prof. Dr de Greyerz et Graf, fut désignée pour rédiger les décisions.

La sous-commission acheva ses travaux dans huit séances, la commission de rédaction dans trois. Voici les résultats des délibérations qui ont été transmis à l'autorité:

- 1^o le projet d'un règlement pour les examens en obtention du brevet secondaire dans le canton de Berne;
- 2^o le projet d'un plan d'études pour les étudiants à la faculté pédagogique de l'Université de Berne.

Avant de traiter les deux projets, nous nous permettons de faire les remarques fondamentales suivantes:

La commission a dû s'en tenir aux ordres de la Direction de l'instruction publique, lesquels tendaient à n'augmenter ni le nombre des semestres d'études, ni les charges financières. Nous avouons franchement que ces deux exigences rendirent notre travail singulièrement difficile. Toute réforme importante de l'Ecole normale supérieure nécessite sans autre l'introduction de